

# Le monastère des Cévennes célèbre aussi la Nativité, le 7 janvier

## ORTHODOXIE

Le skite Sainte-Foy dépend du patriarcat de Moscou qui utilise le calendrier julien.

Célian Guignard  
cguignard@midilibre.com

Il fait froid, à Saint-Julien-des-Points, au cœur des Cévennes, en ce vendredi 7 janvier. Les températures ne sont pas sibériennes, malgré un soleil radieux, affiche tout de même un saisissant  $-2^{\circ}\text{C}$ , à 9 h 30. Au lendemain de L'Épiphanie, une large partie de la population est en train de digérer sa galette des rois. Pourtant, sur un éperon rocheux du village cévenol, dans la chaleur et l'intimité d'une petite église, une poignée de fidèles, slaves pour certains, fêtent Noël.

### « Être en harmonie »

Le skite Sainte-Foy, ce monastère où vivent à l'année deux moines, est rattaché à l'archevêché des églises orthodoxes de tradition russe en Europe occidentale. Ce diocèse du patriarcat de Moscou n'utilise pas le calendrier grégorien, comme les catholiques et d'autres orthodoxes, mais le calendrier julien et ses 13 jours de décalage. Se-



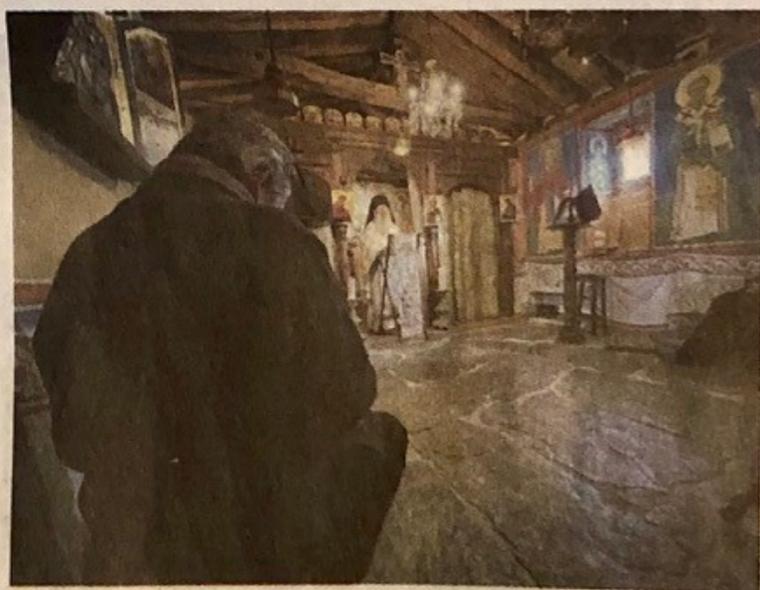
L'icône de la Nativité a soigneusement été déposée dans l'église, face à l'iconostase. PHOTOS: CÉLIAN GUIGNARD

lon ce dernier, « nous sommes bien le 25 décembre », affirme dès le début de sa longue homélie Père Gerasime, l'higoumène, aussi connu sous le nom de frère Jean. « Ici, nous fêtons Noël deux fois, précise-t-il, une fois l'office terminé. Nous avons des fidèles, russes pour la plupart, qui souhaitent être en harmonie avec leurs familles et leurs amis restés au pays. C'est assez commun. On essaie

d'équilibrer tous les calendriers. À Paris, par exemple, à la cathédrale Saint-Alexandre-Nevisky, en bas, au sein de l'église paroissiale, les prêtres francophones célèbrent la liturgie de la Nativité le 25 décembre. En haut, où se trouve l'évêque, le 7 janvier. »

Jeanne Evstratov, l'une des fidèles présentes, est née à Odessa, quand l'Ukraine était encore une république socialiste

et soviétique. Son père ukrainien était militaire dans l'Armée rouge. Sa mère russe était originaire d'un village à quelque 300 km de Moscou. Celle qui a vécu « toute [sa] vie à Saint-Pétersbourg », jusqu'à son arrivée en 1999 à Saint-Julien-les-Rosiers, au nord d'Alès, continue de célébrer la Bonne-Nouvelle, le 7 janvier. « On fait tout, deux fois, on en profite, sourit-elle. Même Pâques. »



« La tradition est vivante » rappelle père Gerasime lors de son homélie.



Au milieu des fidèles, père Gerasime encense l'icône de la Nativité.

## Depuis Saint-Julien-des-Points, frère Jean « montre la beauté de Dieu »

Frère Jean, de son nom d'écrivain et de photographe, ou père Gerasime, quand il endosse l'habit d'higoumène (supérieur d'un monastère de rite byzantin, NDLR) du skite Sainte-Foy, est un homme de Dieu arrivé tardivement à l'orthodoxie et qui, du haut de ses 75 ans, donne une image rajeunie du monachisme. « Je suis un mystique extraverti », affirme même le religieux.

Ancien journaliste, il est un habitué des médias. Il est allé jusqu'à raconter, à nos confrères de *Paris Match*, en novembre 2020, avec son ami Gérard Passédat, chef du restaurant trois étoiles Le Petit Nice, à Marseille, son amour pour la cuisine. « J'aime les gourmands, avoue-t-il. Pas la dépendance, mais le plaisir. »

Avec frère Joseph, l'autre moine orthodoxe de Saint-Julien-des-Points, ils ouvrent régulièrement les portes de leur monastère « aux artistes, aux artisans, aux paysans », à ceux qui font « le bon, le beau, le juste ». Lors de ses homélies, père Gerasime cite même Fiodor Dostoïevski, qui assurait en son temps que « la beauté sauvera le monde ». Toute cette communication assumée, frère Jean la met au service d'une seule et unique cause : « J'ai fait le choix, ici, de témoigner par la majesté du simple. Je ne cherche pas l'extraordinaire. Je montre la beauté de Dieu, dans tout ce qui nous entoure. Tout est unique. C'est la foi qui est médiatique. Je suis comme un artiste qui s'efface devant son œuvre. »

C. G.



Les deux moines orthodoxes se sont installés en 1996 en Lozère.

L'artiste  
To  
au  
lié  
CUL

Dans l'  
EXIL  
Mend  
de Lo  
prop  
comm  
tions  
de ren  
solida  
une ex  
solida  
théâtre  
Une sc  
tion pl  
lectur  
bienne  
loukou  
tion de  
aujourd  
ce san  
tre de  
#2 : ex  
(Esca

Une s  
phot  
Fabie  
une r  
sur l  
tions  
lés q  
trav  
rend  
en ce  
sidé  
elle  
de p  
ture  
text  
y fai  
L'ex  
d'un  
phie  
trac  
« J'a  
qui u  
Des

FA  
PE  
AU  
Un  
de

En fi  
sami  
pom  
sont  
d'ac  
la co  
Aubr  
dépa  
de ch  
l'orig